

## Série sur Cantique des cantiques

*6<sup>ème</sup> prédication*

La vie commune (5.2-8.14)

Cantique 6.2-8.4

### **La délectation de l'amour**

Lectures : Cantique 6.2-8.4

#### Passage biblique du jour

– *Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre,  
O la plus belle des femmes ?  
Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre,  
Pour que tu nous conjures ainsi ?*

*Cantique des cantiques 5.9*

\*\*\*\*\*

*Prochaines rencontres de l'Église Réformée Baptiste de Neuchâtel  
voir le site [www.erbn.ch](http://www.erbn.ch) sous agenda*

\*\*\*\*\*

*Pour contacter le pasteur, Timothée Wenger :  
tél 079 426 97 26, [pasteur-tim@reformeesbaptistes.ch](mailto:pasteur-tim@reformeesbaptistes.ch)*

Vous trouverez le document complété sur le site [www.erbn.ch](http://www.erbn.ch) dans la partie « Prédications - dimanches ».

# La délectation de l'amour

Le Cantique des cantiques nous donne une image intense et magnifique de l'amour dans un couple, et dirige nos regards également vers la relation avec Christ.

Le mariage est parsemé de temps de synchronisation, la compréhension n'est pas toujours au rendez-vous, mais quelle joie lorsque le couple se retrouve et vis une intimité encore plus profonde et plus intense ayant surmonté la difficulté du moment et vivant dans un état de réconciliation.

## 1. La réconciliation (6.2-12)

### ***Un lieu commun (6.2-3)***

Pour les couples il est important d'avoir un fondement solide sur lequel nous pouvons revenir, un jardin relationnel avec de bonnes fondations.

Si nous n'avons pas fait de promesses lors d'un mariage avec Jésus, nous avons confessé la foi lors de notre baptême qui est l'entrée visible dans l'alliance.

### ***L'accueil dans l'affirmation de l'amour (6.4-10)***

Le bien-aimé exprime à nouveau son émerveillement devant la beauté de sa compagne qui revient vers lui.

Le bien-aimé indique donc que sa compagne est son unique de tout le palais et tous se réjouissent avec elle d'être l'épouse du roi, sans aucune jalousie et un réel désir de bonheur pour elle.

J'ai régulièrement constaté que lorsque j'attends ma femme, si je le fais en priant et en cherchant et pensant à son bien, en fait en cultivant notre jardin relationnel, j'avais toujours une meilleure attitude envers elle.

### ***Le rétablissement (6.11-12)***

La compagne n'attend pas que le bien-aimé devine que tout est en ordre, elle ne le fait pas languir, elle est claire, et le dit : elle est revenu dans le jardin de délice et veux y goûter.

## 2. Le délice d'une relation réconciliée (7.1-8.4)

### ***Les délices des désirs exprimés (7.1-10)***

Dans le contexte de l'amour véritable, fidèle et exclusif, dans une relation réconciliée, la passion ne disparaît pas, au contraire elle peut s'exprimer encore plus intensément sans honte, avec bienveillance et plaisir avec une joie patiente remplie de contentement.

Jésus est passionné par chaque aspects de la beauté de l'Église et il ne cesse de l'observer et de s'en réjouir.

### ***Les délices des désirs partagés (7.11-8.3)***

Dans le couple la joie de la sexualité n'est pas seulement réservé au mari, mais aussi à l'épouse.

L'intimité avec Jésus, c'est un lieu où il nous donnera beaucoup de joie et où nous sommes aussi appelé à lui donner beaucoup de joie.

### ***Les désirs à ne pas réveiller avant l'heure (8.4)***

Oui il est bon et utile de réfléchir à la relation de couple, de l'avoir en haute estime et comprendre toute la joie qu'il peut s'y trouver, c'est la raison du Cantique des cantiques. Mais chaque chose en son temps, si tu n'es pas marié, concentre entièrement tes pensées sur la relation avec Christ, magnifique, totalement satisfaisante et remplissant ton besoin d'être aimé et d'aimer.

#### Questions de réflexion

1. Est-ce que le connais notre lieu commun, le jardin relationnel de notre mariage ? Ou le jardin relationnel avec mon bien-aimé Seigneur Jésus-Christ ? Comment est-ce que je l'entretenir ?
2. Est-ce que je dit clairement qu'un conflit est terminé et que la relation est restaurée (que j'entre à nouveau dans le jardin relationnel) ?
3. Est-ce que je fais la joie de mon conjoint ? Est-ce que je fais la joie de mon Sauveur ?

## Cantique 6.2-8.4

La compagne

<sup>2</sup>– Mon bien-aimé est descendu à son jardin,  
Au parterre d'aromates,  
Pour faire paître (son troupeau) dans les jardins,  
Et pour cueillir des lis.  
<sup>3</sup>Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à  
moi ;  
Il fait paître (son troupeau) parmi les lis.

Le bien-aimé chante

<sup>4</sup>– Tu es belle, ma compagne, comme Tirtsâ,  
Charmante comme Jérusalem,  
Mais terrible comme des troupes sous leurs  
bannières.  
<sup>5</sup>Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent.  
Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres  
Dévalant du Galaad.  
<sup>6</sup>Tes dents sont comme un troupeau de brebis  
Qui remontent de l'abreuvoir ;  
Elles ont toutes leurs sœurs jumelles,  
Aucune d'elles n'en est privée.  
<sup>7</sup>Ta joue est comme une moitié de grenade  
Derrière ton voile...  
<sup>8</sup>Les reines sont soixante,  
Les concubines quatre-vingts,  
Les jeunes filles sont innombrables.  
<sup>9</sup>Unique est ma colombe, ma parfaite ;  
Elle est l'unique de sa mère,  
La (plus) resplendissante pour celle qui lui donna  
le jour.  
Les jeunes filles la voient et la disent heureuse ;  
Les reines et les concubines aussi, et elles la  
louent.  
  
<sup>10</sup>– Qui est celle-ci qui apparaît comme l'aurore,  
Belle comme la lune, resplendissante comme le  
soleil,  
Mais terrible comme des troupes sous leurs  
bannières ?

La compagne

<sup>11</sup>Je descends au jardin des noyers,  
Pour voir les jeunes pousses du ravin,  
Pour voir si la vigne bourgeonne,  
Si les grenadiers fleurissent.  
<sup>12</sup>Je ne sais, mais mon désir me rend semblable  
Aux chars de mon noble peuple.

choeur

**7** <sup>1</sup>– Reviens, reviens, Sulamite !  
Reviens, reviens, afin que nous te contemplions.

Le bien-aimé

– Qu'avez-vous à contempler la Sulamite  
Comme une danse de deux troupes ?  
  
<sup>2</sup>– Que tes pieds sont beaux dans tes sandales,  
fille de noble !  
Les contours de ta hanche sont comme des  
colliers,  
Œuvre des mains d'un artiste.

<sup>3</sup>Ton ventre est une coupe arrondie,  
Où le vin parfumé ne manque pas ;  
Ton corps est un amas de froment,  
Entouré de lis.

<sup>4</sup>Tes deux seins sont comme deux petits,  
Jumeaux d'une gazelle.  
<sup>5</sup>Ton cou est comme une tour d'ivoire ;  
Tes yeux sont comme les étangs de Hechbôn,  
Près de la porte de Bath-Rabbim ;  
Ton nez est comme la tour du Liban  
Qui veille du côté de Damas.

<sup>6</sup>Ta tête se dresse comme le Carmel,  
Et les nattes de ta tête sont comme la pourpre,  
Un roi est enchaîné dans leurs ondulations !...

<sup>7</sup>Que tu es belle, que tu es aimable,  
Mon amour, (mes) délices !

<sup>8</sup>Ta stature ressemble au palmier,  
Et tes seins à des grappes.

<sup>9</sup>J'ai dit : Je monterai au palmier,  
J'en saisirai les fruits !  
Que tes seins soient comme des grappes de raisin,  
Le parfum de ton souffle comme celui des  
pommes,

<sup>10</sup>Et ta bouche comme le vin du bonheur...

– Il coule tout droit pour mon bien-aimé,  
Il glisse sur les lèvres de ceux qui dorment !

<sup>11</sup>Je suis à mon bien-aimé,  
Et ses désirs (se portent) vers moi.

<sup>12</sup>Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs,  
Passons les nuits dans les villages !

<sup>13</sup>Au petit matin nous irons aux vignobles,  
Voir si la vigne bourgeonne, si la fleur s'ouvre,  
Si les grenadiers fleurissent.

Là je te donnerai ma tendresse.

<sup>14</sup>Les mandragores exhalent leur parfum,  
Et nous avons à nos portes tous les fruits exquis,  
Les nouveaux comme les anciens :  
Mon bien-aimé, je les ai réservés pour toi.

**8** <sup>1</sup>Oh ! si tu étais mon frère,  
Nourri au sein de ma mère !  
Je te rencontrerais dehors, je t'embrasserais,  
Et l'on ne me mépriserait pas.

<sup>2</sup>Je te conduirais, je t'introduirais dans la maison  
de ma mère ;  
Tu m'instruirais,

Et je te ferais boire du vin parfumé,  
Du jus de mes grenades.

<sup>3</sup>Que sa (main) gauche soit sous ma tête,  
Et que sa droite m'embrasse !

<sup>4</sup>– Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
N'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour,  
Avant qu'elle le souhaite.